LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No. 276. — OTTAWA, MERCREDI, 14 MARS 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 14 Mars 1888

On dit que l'hon. M B ker sera le candidat conservateur à Missisquoi.

On dit que M. Goyette ne sera pas nommé ministre de l'agriculture.

L'Orateur a ordonné l'émanation d'un bref d'élection pour le comté de Missisquoi.

La dette de la cité de Montréal s'élève à $13,116 847.

"La Patrie" demande que la commission du travail soit abolie.

Une dépêche de Londres annonce que les obligations du Canada à 4 sont côtées à 111½.

Le débat sur la destitution de M. Poirier et des deux MM. Tremblay a eu lieu cette après-midi.

L'Université Laval vient de conférer le titre de Docteur en Droit à Son Excellence l'honorable A. R. Angers, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

On dit que M. Laurier s'opposera à l'entré de l'île de Terneuve dans la confédération ; nous donnons cette rumeur sous toute réserve.

D'après les statistiques publiées par le département de l'agriculture à Washington, il y aurait dans l'Etat du Kentucky 300,000 chevaux évalués a 28 millions de piastres.

Lord Lonsdale, lors de son séjour à Ottawa, n'a pas été invité à Rideau Hall. Cette invitation est généralement faite à tous les étrangers de distinction qui visitent la capitale.

Depuis hier, il n'est plus permis aux hommes de police de voyager gratuitement sur les chars urbains de Montréal. Ce sera paraît-il, une recette additionnelle de $3,000 pour la compagnie.

Le "Free Press" prétend connaître tous les changements ministériels qui doivent s'opérer d'ici à six mois. Le "Free Press" est toujours mieux renseigné que les autres, et il est en outre prophète ; ayant fait ses preuves aux élections générales de 1887.

M. Peter Mitchell semble être le boute-en-train de la chambre entière. Chaque fois qu'il se lève de son siège pour adresser la parole, des deux côtés de la Chambre la gaieté devient générale.

Le Sénat se compose de 77 membres, dont 24 pour Ontario ; 24 pour Québec ; 10 pour la Nouvelle-Ecosse ; 10 pour le Nouveau-Brunswick ; 4 pour l'île du Prince-Edouard, 2 pour la Colombie Anglaise et 2 pour Manitoba.

Durant le débat sur la question des examens du Service Civil, hier après-midi, Sir John Macdonald est allé occuper un siège du côté de la loyale opposition de Sa Majesté, histoire de faire la causette avec quelques amis de la gauche.

Le Sénat s'est réuni hier soir, vers les 9 heures. Le greffier du sénat, M. Langevin annonça aux sénateurs la mort de l'hon. M Plumb, Président du Sénat. L'hon sénateur Armand fut appelé au fauteuil : sur motion de l'hon. M. Dickey le Sénat s'ajourna de nouveau à lundi, le 19 courant par marque de respect pour la mémoire du regretté M. Plumb.

Les grouges de Montréal se proposent d'organiser une démonstration publique au Queen's Hall, Montréal, lorsque l'honorable M. Mercier en partira pour Québec. Cette démonstration, paraît-il, aura un caractère tout différent de celle faite en l'honneur de l'honorable M. Laurier lors de son passage à Montréal avant l'ouverture de la session.

La composition de la chambre des communes est comme suit: Le parlement compte 215 membres dont 92 pour Ontario ; 65 pour Québec ; 21 pour la Nouvelle-Ecosse; 16 pour le Nouveau-Brunswick ; 6 pour l'île du Prince-Edouard ; 6 pour la Colombie Anglaise ; 5 pour Manitoba et 4 pour les Territoires du Nord-Ouest.

"L'Express," le nouvel organe national de Montréal, paraîtra dans quelques jours. M. G. Desserres en sera l'administrateur et MM. Ledieu, Beaulniers et Tremblay les rédacteurs.

M. J. O. Dupuis est l'un des principaux actionnaires de cette nouvelle compagnie. Le journal sera imprimé par MM. Gebhardt et Berthiaume.

" La Patrie " trouvent qu'il y a trop de conservateurs au conseil de ville de Montréal. La proportion sera peut-être encore plus grande, avant longtemps, à la législature de Québec.

" What then " ?

Le comité des priviléges et élections, ayant à prendre en considération la contestation de l'élection du comté de Russell, ne pourra pas faire rapport à la chambre avant la fin du mois de mars. Comme il sera presqu'impossible de faire une nouvelle élection dans les mois d'avril et mai, l'élection se fera probablement en juin.

Mademoiselle Lizzie Rutledge, autrefois de Montréal, a prononcé dernièrement ses derniers vœux au couvent du Sacré-Cœur à Paris. Le cardinal archevêque de Paris et le cardinal archevêque de Mexico assistaient à la cérémonie. La nouvelle religieuse est la sœur de Mme E. Marquette dont le mari est agent d'immigration ; elle est passée à New-York en route pour le couvent de Saintt-Michel, à la Louisiane.

La compagnie connue sous le nom de "The upper Ottawa improvement Co." demande au gouvernement, de lui céder le contrôle des ravaux publics sur la rivière Madawaska.

De prime abord cette demande nous paraît un peu exorbitante, ces travaux ont coûté très cher au pays, et à moins que la compagnie ne puisse garantir que les intérêts, de tous ceux qui font chantier sur la rivière Madawaska, seront également protégés, ça nous semble un procédé dangereux de donner un monopole à quelques individus. Nous aurons occasion de parler de cette question plus longuement.

Un correspondant du "Figaro" dit avoir eu avec un médecin qui sait exactement à quoi s'en tenir sur la maladie du prince impérial d'Allemagne, une longue conversation, de laquelle nous extrayons le passage suivant :

La princesse impériale est hérétique. On ne saurait trop le répéter. Le prince et la princesse vivent comme de bons bourgeois et cependant, quand il le faut, la princesse se trouve fille de reine. Elle est la seule qui résiste au chancelier. Il y a eu des dépêches relatives aux opérations ainsi conçues :

" Le chancelier télégraphiait : "Il faut que ce soit." (Ess muss sein). La princesse répondait : " Ce ne sera pas." (Es wird nicht sein.)"

Le chancelier télégraphiait : " Der Kaiser wunscht !" (L'empereur le désire.) La princesse répondait : "Ich will nicht." (Je ne veux pas.) Et c'est comme ce a pendant des heures, et cela dure depuis trois mois.

LA VERSATILITÉ D'UN " PUFFER. "

Nous demandons bien humblement pardon à nos lecteurs, de leur parler aussi souvent du député de Prescott, M. Evanturel.

Ce monsieur ayant publié dans son journal des observations malveillantes à notre adresse, nous croyons devoir le mettre à sa place. Mais comme nous avons pour ceux qui nous lisent, les plus grands égards, nous lui administrerons cette dose que petit à petit ; pour aujourd'hui nous ne relèverons de "l'Interprête" que l'observation suivante :

Le journal d'Ottawa est aussi trop malhonnête pour dire que si les Provinces sont embarrassées aujourd'hui dans leur politique de chemins de fer, c'est uniquement parce que Sir John et son gouvernement leur ont volé toutes leurs voies ferrées en vertu d'un droit dont il se sert tous les jours : le "droit du plus fort."

Après avoir ravi cette proie, "Le Canada" exige que M. Mowat aide le voleur à la conserver.

Il y a déjà plusieurs années que le gouvernement fédéral exerce un certain contrôle sur les chemins de fer. Aussitôt après l'arrivée au pouvoir du parti conservateur, en 1878, la politique des chefs, a été d'aider à tous les chemins de fer, qui contribueraient à développer les ressources du pays ; mais nous n'avons jamais pensé, *ni M. Evanturel non plus*, que c'était voler les chemins de fer, que de les encourager. Dans tous les cas, ce n'est pas là le point. M. Evanturel veut essayer, par ce moyen d'éluder la question. Il veut répondre à notre article du 22 février dernier dans lequel nous disions :

On sait que le chemin de fer de Prescott et Vaudreuil a un caractère interprovincial. Il paraît que le gouvernement Mercier est disposé à subventionner la section bas-canadienne et les habitants de Prescott et Russell voudraient que le gouvernement Mowat en fit autant pour la section haut-canadienne. La demande de Prescott et Russell est certainement juste. Il reste maintenant à savoir si le gouvernement Mowat fera encore bien longtemps la sourde oreille, ou s'il n'aura encore, cette fois, que de belle promesses à donner.

M. Evanturel, député de Prescott, paraît se remuer beaucoup, si l'on en croit " l'Interprête " ; mais nous ferons observer que c'est lui, qui écrit ses propres louanges et nous avons peu de confiance dans ce genre d'éloges.

Il n'est pas suffisant pour M. Evanturel de parler de lui-même dans son journal, et de se brûler de l'encens sous le nez. Il faut des actes sérieux ; il faut qu'il ait assez d'influence, assez de poids auprès du gouvernement-Mowat pour en obtenir la subvention demandée.

De plus, M. Evanturel a dit dans le comté de Prescott, que si le gouvernement de Québec subventionnait la section bas-canadienne, lui (M. Evanturel) *avait la promesse de* M. Mowat, que le gouvernement d'Ontario subventionnerait la section haut canadienne. Quand M. Evanturel a ainsi parlé, il connaissait parfaitement la politique de chemin de fer du gouvernement fédéral, *puisqu'il l'avait défendu lui-même en maintes circonstances.*

Ce n'est plus le temps de venir avec des histoires en l'air. Si M. Mowat a fait des promesses, qu'il les accomplisse, s'il n'en a pas fait, c'est M. Evanturel qui a trompé les électeurs de Prescott.

Notre ferme conviction est que M. Evanturel ne pèse pas le poids.

L'ELOQUENCE DES FAITS !

Le nouveau traité refuse aux pêcheurs Américains le privilège d'expédier leurs cargaisons de poisson en transit par nos voies canadiennes. Ils n'auront cet avantage que si les Etats-Unis enlèvent les droits onéreux sur notre poisson, qui écartent nos pêcheurs et leur ferme l'accès du marché américain (Voir article 15 du traité).

Voici une citation qui démontre l'importance de ce privilège pour les Américains :

Une troisième circonstance qui fait que nos pêcheries du bord offrent plus d'attrait aux pêcheurs américains, c'est la facilité avec laquelle s'opère le transport du fret des ports de l'ouest de cette île (le Cap-Breton) à ceux des Etats-Unis. Il y a d'abord le chemin de fer de Prolongement Est qui va aboutir à Port-Mulgrane, sur le détroit de Canso et qui se raccorde par l'Intercolonial aux voies ferrées américaines ; ensuite les bateaux à vapeur de la ligne de Boston, Halifax et Ile du Prince-Edouard, qui font escale toutes les semaines à Port-Hawkesbury, sur le côté du Cap-Breton du détroit de Canso. Avant l'existence de ces facilités de transport de l'île du Cap Breton à l'ouest et au sud, les bateaux pêcheurs des Etats Unis, après avoir pris un chargement sur nos côtes, "avaient à le transporter à destination, ce qui faisait perdre trois ou quatre semaines de pêche, et dans les temps d'abondance c'était une perte sérieuse ;" puis les bateaux américains qui faisaient la pêche au maquereau d'automne ne pouvaient faire, pour la plupart, qu'un seul voyage ; ils étaient rares ceux qui pouvaient venir prendre un second chargement à l'automne et leur bonne fortune était enviée. Aujourd'hui ce désavantage "d'avoir à aller porter le fruit de leur campagne" n'existe plus pour les bateaux américains, grâce aux moyens de transport dont je viens de parler ; un bateau américain qui vient faire la pêche sur les bords du Cap Breton, quand il a pris son chargement et que la saison n'est pas encore terminée, n'a plus à s'en retourner à son port, mais il se rend soit à Port Mulgrave, où il transfère son chargement au chemin de fer, soit à Port Hawkesbury, où il l'expédie par les bateaux à vapeurs mentionnés plus haut. "Grâce à ces facilités, les américains restent sur les fonds de pêche toute la saison durant, doublent ou triplent," selon la plus ou moins grande abondance du poisson, la quantité annuelle de leurs captures d'autrefois. (Rapport de M. Bertram, Rapport du ministre des Pêcheries pour 1885, p. 100).

On voit l'immense importance pour les Américains du droit d'expédier leur poisson par nos voies ferrées ou par les steamers qui viennent faire escale dans nos ports. Obligés de s'en retourner décharger leur première cargaison dans leur pays, ils perdent souvent presque la moitié de la saison de pêche.

En 1885, il a été transbordé des bateaux pêcheurs américains aux steamers de Port-Hawkesbury, 10,340 barils de maquereau. Par voie du chemin de fer de Port Mulgrave et de l'Intercolonial, il a été transporté des bateaux américains : à Boston 4,900 barils, à Gloucester 5,553, à Portland 725, soit 11,170 barils. Onze mille par voie ferrée et dix mille par steamer, cela fait 21,000 barils de maquereau, ou près de 5,000,000 de livres.

Eh bien ! ce privilège précieux exercé par les Américains sur une aussi grande échelle en 1885, ils ne peuvent plus en jouir. Le traité le leur refuse formellement, à moins qu'ils n'ouvrent leurs marchés librement à nos pêcheurs.

Et ce n'est rien, cela ? Et le traité est une capitulation ? Et les droits sacrés du Canada ont été misérablement sacrifiés ?

Tas de farceurs ou d'ignorants, croyez-vous en imposer bien longtemps ?

Le Courrier du Canada.

B. G.

AVANTAGES SPECIAUX

—DANS LE—

Fonds :-: de :-: Banqueroute

BORBRIDGE.

--Aujourd'hui--

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

VINAIGRES

VINAICRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIÈRE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1-12 87-8 GUSTAVE RICARD.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAH - - - Propriétaire,

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

PROLONGEMENT DE DATE

LA date pour la réception des soumissions pour les escaliers en fer pour le nouvel édifice des ministères

A OTTAWA

est par les présentes prolongée jusqu'à JEUDI le 5 Avril

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministre des Travaux Publics,
Ottawa, 12 mars 1888.

14-15-16

COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minerale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours ; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St.-Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme léger purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à Vingt cts. le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon

No. 531½ Rue Sussex, Ottawa.

☞N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-là avant déjeuner

Pour les Fêtes

Couteaux,
Fourchettes,
Cuillères,
Couteaux à dépecer,
Cabarets,
Patins,
Traineaux,
Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros eten Détail

Chez

E. G. LAVERDURE,

69 & 75 RUE WILLIAM

BAZAR ANNUEL

—DE—

L'Orphelinat Saint-Joseph

Le bazar en faveur des orphelins de l'Asile Saint-Joseph, autorisé par la bienveillante permission de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, s'ouvrira MERCREDI, le 4 AVRIL prochain, dans les salles mêmes de l'Orphelinat, et les Dames dont les noms suivent ont eu l'obligeante charité de se dévouer à cette œuvre recommandable, en se chargeant de présider aux tables du bazar. Elles comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a toujours été porté à soutenir cette institution, dans laquelle se trouvent en ce moment environ 130 enfants qui réclament chaque jour la nourriture et les soins assidus des très-dévouées Religieuses qui dirigent l'Orphelinat.

Table Notre-Dame.

Organisée par Mesdames J. C. Taché, présidente, Frs. Casault, R. Mattè, Frs. Boucher, A. Foisy, E. G. Laverdure, A. Gravel, N. Bréard, T. Bédard, Ph. Boulay, L. Gratton, Thos. Pruneau, E. Béland, U. Gareau, N. Cantin, P. C. Guillaume et de Lasalle Gravel.

Table Sainte Anne.

Organisée par Mesdames O. Leclaire, présidente, P. A Hudon, A. Dompierre et L. Chevrier.

Table Saint-Joseph.

Organisée par Mesdames G F. Baillargé, présidente, J. O. Côté, G. Smith, De Bonald A. Potvin, Em. Tassé, Veuve Hamel, Félix Hamel, J. W. Peachy, A. Genand et Emile Smith.

Table de la Loterie.

Organisée par Mesdames J. Lemoine, présidente, R. Hurtibise, J. O. Brousseau, Albert Gingras et L. Caron.

Table des bonbons.

Organisée et tenue par Dlle. H. McIntyre et Madame A. Pinard.

Table des Rafraichissements.

Organisée par Mesdames Chas. Taché, présidente, G. Rogers, P. St. Jean, A. Lusignan, H. Pouliot, A. Levêque et D. Dion.

L'ouverture solennelle du bazar aura lieu le 3 AVRIL, à 8 heures du soir, et chaque jour il y aura LUNCH, de midi à 2 heures, et des diners particuliers, de temps à autre.

Plusieurs soirées littéraires, musicales et dramatiques, seront organisées durant le bazar, afin d'intéresser toutes les classes de la société.

Mesdames T. G. COURSOLLES, Présidente,
CHAS. TACHÉ, Secrétaire,
(Comité des Dames Protectrices.)

MM. STANISLAS DRAPEAU, Président,
EMILE SMITH, Secrétaire,
(Comité des Messieurs Protecteurs.)

Ottawa, 1er Février, 1888. 15 a

MM. Napoléon Rélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du

SUPERBE ATELIER DE PHOTOGRAPHE DE MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée,

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ETRE REÇU

15 CAISSES DE

CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE

LE TOUT A ÉTRE VENDU

a 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

Aux Hoteliers et Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :

Brandy, Biscuits, Debouche & Cie. ; en caisse 2 oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en ½ oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessey, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burke's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"

En magasin :—"My Regards" et "Peg Tops"

Bières et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malting & Brewing Co.
Toronto Brewing & Malting Co.
Bowle & Bates,

JOHN CASEY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Ecoles séparées

Faute de quorum, le bureau des écoles séparées n'a pu avoir de réunion hier soir. Voici l'état soumis par M. Tassé au sujet de l'assistance dans les écoles :

Classes Françaises

	Elèves
Ecole des Frères, Notre-Dame	357
do do Sainte-Anne	219
Ecole des Frères, St Jean-Baptiste	167
"High School" des Sœurs	34
do rue Murray	318
do Ste-Anne	135
Ecole des Sœurs St-Jean-Baptiste	81
Ecole de Mlle Archambault	52
Ecole de Mlle Carrière	40
Total	1403

Classes Anglaises

Ecoles des Frères, Notre-Dame	143
"High School" des Sœurs	49
Ecole des Sœurs, Notre-Dame	148
Ecole des Sœurs Saint-Joseph	31
Ecole des Sœurs Saint-Patrice	83
Ecole de M. McNulty	49
Ecole de Mlle Mathews	51
Ecole de Melle Bishop	33
Ecole de Mlle O'Brien	48
Ecole de M. Collin	37
Ecole de Mlle Ballantyne	36
Ecole de M le McNulty	46
Total	746
Grand total	2149

Vauriens

Des plaintes continuelles se font au sujet des vauriens qui se tiennent au coin des rues Bank et Gloucester chaque soir et qui ne cessent d'insulter les passants, se servant d'un langage révoltant, surtout lorsqu'ils aperçoivent des dames. Il est temps plus que jamais que les autorités qui ont pour mission de faire garder la paix et de protéger les citoyens unissent leurs efforts pour faire cesser cet état de choses qui est une disgrâce dans une ville.

"On the Trail"

Tel est le titre du drame qui a été donné hier soir à la salle d'Opéra et qui y avait attiré une affluence tellement considérable que dès les 8 heures on ne pouvait plus se procurer de places. Le drame en lui même est une insignifiance qui ne mérite pas même le nom de drame, et les acteurs sont secondaires à part toutefois que'ques-uns. L'ensemble de la représentation ne vaut certainement pas la peine d'être mentionné, c'est du "humbug" du commencement à la fin qui a eu le mérite, si toutefois c'en est un, de faire rire quelques bambins qui voulaient en avoir pour leur pièce de 25 centins. La même troupe jouera de nouveau ce soir et nous espérons qu'il n'y aura pas foule ; le public devrait comprendre une bonne fois que la plupart des compagnies de ce genre qui visitent Ottawa ne valent pas mieux que celle de Peck et Fursman qui a ennuyé son auditoire hier soir jusqu'à 10½ heures.

Un conflit sur la frontière du Mexique

On annonce d'Austin, Texas, que M. Ross, le gouverneur de l'Etat, a reçu la dépêche suivante de M. Cook, le shérif du comté de Maverick à Eagle Pass, sur la frontière du Mexique :

" Deux lieutenants et deux soldats de l'armée mexicaine sont venus ce matin à Eagle Pass et ont essayé d'enlever un déserteur. Je les ai sommés du se rendre, et ils ont fait feu sur un de mes agents et sur moi. Nous avons riposté, et tué un de nos assaillants et en avons blessé un autre. Le blessé et les deux autres ont réussi à traverser de nouveau le Rio Grande et à regagner le territoire mexicain. Je m'attends à de nouveaux désagréments, car les Mexicains, en se retirant, ont proféré des menaces. Mon agent a été blessé à la main."

Une dépêche postérieure dit que les Mexicains avaient demandé aux autorités de la douane, à Eagle Pass, la permission d'entrer en armes dans la ville américaine sous prétexte d'examiner des chevaux qu'ils prétendaient vouloir acheter.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Naufrage

Londres, 14—Le bateau à vapeur l'"Exerkas" est coulé à fond dans le chenal de Bristol ; un matelot a été sauvé seulement.

Défi

Liverpool, 14—Sullivan dément les assertions, disant qu'il abandonnait la partie, il dit qu'il est préparé à rencontrer aucun antagoniste, immédiatement.

Départ

Berlin, 14—L'empereur Frédéric partira pour Wiesbader, après les funérailles ; il a décidé de ne pas y assister, mais il recevra personnellement tous les membres des familles royales qui assisteront aux obsèques.

Incendies

Londres, 14—La place du marché à Cabin fut réduite en cendres, hier. Plusieurs personnes y ont perdu la vie.

New York, 14—La maison portant le numéro 30 rue Mulbory a été détruite par les flammes ce matin. Tous les occupants ont péri dans les flammes.

Inondation

Londres, 14—Les eaux de la Meuse se sont élevées et ont complètement inondées les villes de Henghem, Borghaven et Itteren, en Hollande.

Les restes mortels

Berlin, 14—Depuis que la cathédrale est ouverte au peuple depuis 8 heures a. m jusqu'à 10 hrs. p. m. on estime que près de 35,000 personnes s'y sont rendues pour voir une dernière fois les restes mortels de l'Empereur d'Allemagne.

Condoléances

Berlin, 14—Le bourgmestre Forekenback, à la tête des échevins de Berlin, s'est rendu au palais de l'empereur Frédéric, hier, pour lui exprimer les sympathies des citoyens à l'occasion de la mort de l'empereur. Forekenback remercia aussi l'empereur d'être retourné à Berlin et lui fit ensuite lecture d'une magnifique adresse de bienvenue.

La tempête

Pittsburg, 14—Entre Harrisbourg et Philadelphie près de deux mille hommes sont activement employés à déblayer la voie du chemin de fer de l'épaisse couche de neige qui la recouvre. Les officiers de compagnes s'attendent que les trains circuleront demain, pour peu que la tempête diminue d'intensité.

Perdus

Elizabeth, N. J., 14—Alex. Bennett, John Lee et un autre employé de la compagnie des omnibus d'Elizabeth se sont perdus dans la tempête en traversant l'île Staten, lundi soir.

Long voyage

Washington, 14 — Trois trains sont arrivés ici hier soir de Philadelphie après un long et pénible voyage. La tempête sévit encore avec violence entre Philadelphie et Baltimore.

A bon Marché.

Nouvelles Marchandises

—ET—

DRAPS POUR COSTUMES.

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B.---L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin